

Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 24 (1975-1976)
Heft: 2

Artikel: Aperçu sur la connaissance floristique d'Ethiopie et de Somalie en vue d'une nouvelle édition de la Carte du degré d'exploration floristique de l'Afrique
Autor: Moggi, Guido
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-895571>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aperçu sur la connaissance floristique d'Ethiopie et de Somalie en vue d'une nouvelle édition de la Carte du degré d'exploration floristique de l'Afrique

GUIDO MOGGI¹

La série "Adumbratio Florae Aethiopicae", qui est parvenue aujourd'hui au numéro 26, peut nous donner quelques indications utiles sur l'état des connaissances floristiques en Ethiopie (y compris l'Erythrée) et Somalie. En 1965 la "Carte de degré d'exploration floristique de l'Afrique au sud du Sahara" (*Webbia* 19: 907-910, 1965), a été publiée, dans laquelle la partie concernant l'Ethiopie, l'Erythrée et la Somalie (préparée par M. Cufodontis) a mis en évidence les grandes lacunes de la Somalie (Ogaden), du Bale et de l'Ethiopie occidentale. En prévision d'un éventuel remaniement de cette carte, nous avons cherché à apporter notre contribution en analysant les familles de l'*Adumbratio Florae Aethiopicae* éditées jusqu'ici.

Dans cette série, ont été publiées jusqu'à présent 29 familles, plus une famille traitée partiellement (*Cruciferae*): 17 d'entre elles sont des Ptéridophytes et 13 des Angiospermes. Evidemment ce matériel n'est pas suffisant pour donner un tableau complet des connaissances floristiques du territoire examiné: toutefois, même si ce n'est pas un échantillon très représentatif, nous pensons qu'il peut donner également une idée approximative des localités où la recherche floristique a été conduite avec le plus d'intensité.

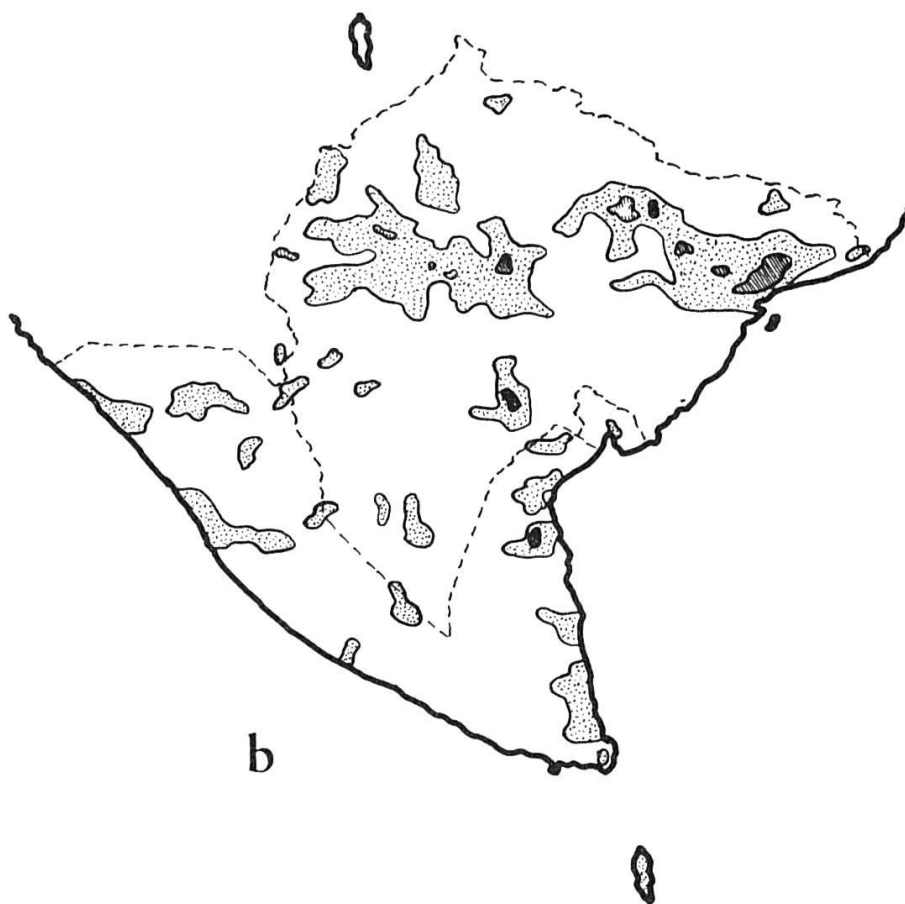
Les 30 familles de l'*Adumbratio* qui ont été publiées mentionnent des échantillons provenant de 38 herbiers différents; toutefois, la plus grande partie est conservée dans les herbiers de Florence (FI) et de Kew (K). Les échantillons mentionnés sont à peu près de 2500; dans la préparation de nos cartes, nous avons éliminé les échantillons du même taxon cités plus d'une fois pour la même station par le même collecteur. La carte en couleurs (pl. I) a été réalisée en divisant le territoire concerné en carrés de 15' de côté; le numéro des échantillons mentionnés dans tous les fascicules de l'*Adumbratio* publiés jusqu'ici a été indiqué pour chaque carré. Dans la figure 1, nous avons comparé la carte préparée par Cufodontis en 1965 (1a) avec une nouvelle carte dérivée de la planche I (1b); sur cette dernière nous avons cherché à respecter les trois degrés d'exploration floristique établis pour la carte de 1965.

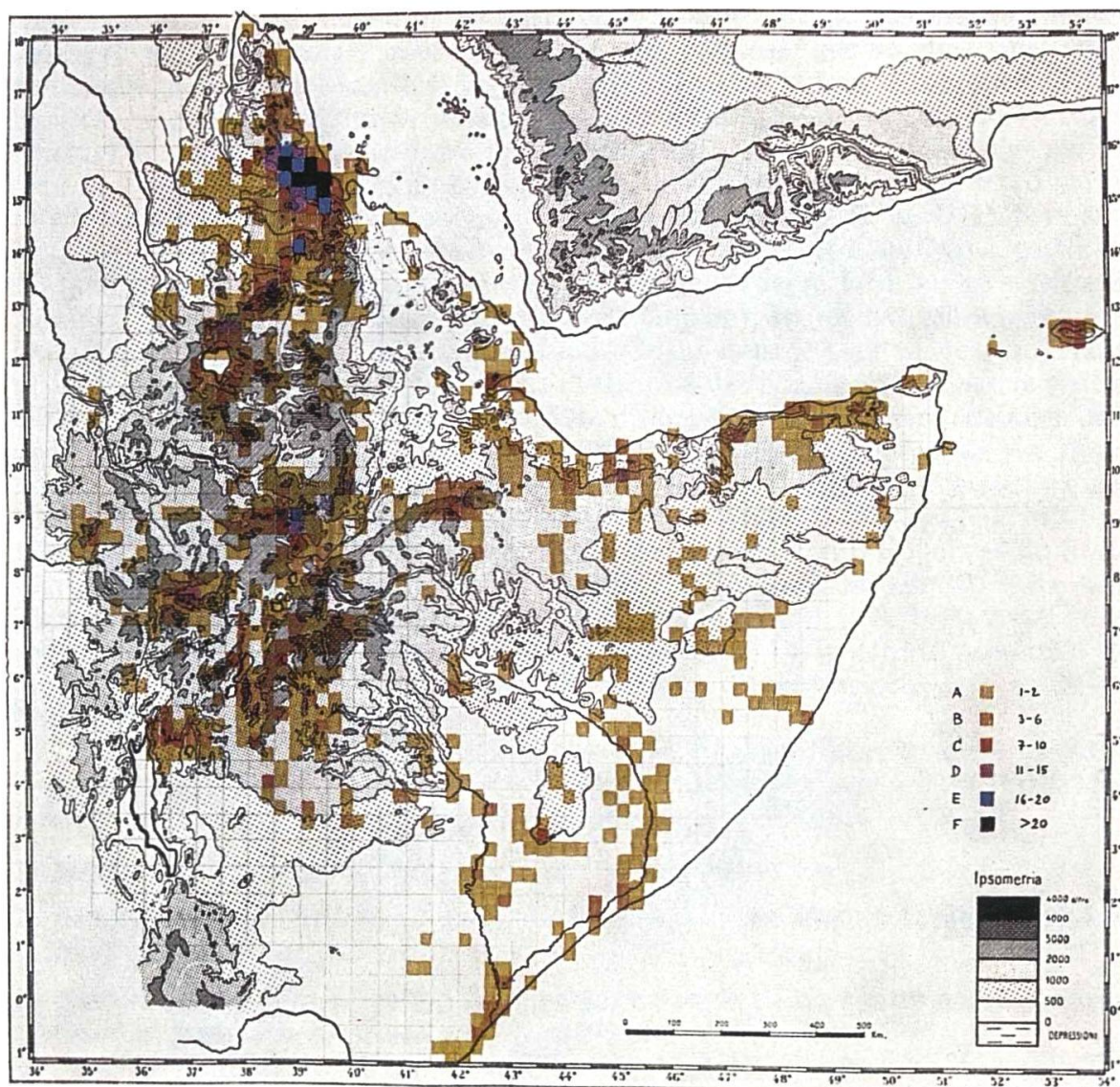
D'après l'examen de la distribution des échantillons mentionnés il apparaît nettement que le territoire le mieux exploré (pour lequel on peut donc admettre une connaissance floristique suffisamment élevée) est l'Erythrée du nord et en particulier la zone comprise entre Keren, Asmara et Adigrat. Dans la région du Beghemder on peut considérer comme territoires bien connus le Semien et les environs de Gondar; tandis que, dans le Choa, on peut classer de cette façon le terri-

¹ Erbario Tropicale di Firenze, via Lamarmora 4, 50121 Firenze. — Pubblicazione n° 37.



Fig. 1. — Comparaison entre la carte du degré d'exploration floristique publiée en 1965 (a) et la planche I (b).





Carte du degré d'exploration floristique d'Ethiopie et de Somalie réalisé d'après l'examen de l'*Adumbratio Florae Aethiopicae* (voir le texte).

toire autour d'Addis Abéba et en particulier à l'ouest de la ville (jusqu'à Addis Alem). D'autres territoires pour lesquels on peut présumer une bonne connaissance floristique peuvent être considérés: ceux qui sont situés autour de certains centres habités, comme par exemple Jimma (dans le Kaffa), Harar et Dire Dawa (dans l'Harar) et Erigavo (dans la Somalie du nord-ouest). Selon la classification prévue dans la "Carte du degré d'exploration floristique de l'Afrique...", bien peu d'autres territoires peuvent être classés comme "bien connus" (degré 3 de la carte). Peut-être l'examen de matériaux plus abondants que ceux que l'on a utilisés à partir de 30 familles fera considérer comme assez bien connus (degré 2 ou 3?) les territoires suivants: la zone du Lac Tana (Beghemder et Gojjam), les régions montagneuses à l'ouest et à l'est des lacs Abbaya et Chamo (Gughé dans le Gamu-Gofa, Delo dans le Sidamo, etc.), les montagnes du Goda (Territoire des Afars et des Issas), la chaîne Golis (Somalie du nord-ouest), etc. Le reste du territoire éthiopien et somalien doit encore être considéré, pour la plus grande partie, peu connu du point de vue floristique. Les régions qui apparaissent encore à peu près entièrement inexplorées (degré 1 de la carte de 1965) sont les suivantes: le Wollo, le Wollega et l'Ilubabor. Il en est de même pour la plus grande partie du Beghemder, du Gojjam et du Kaffa (particulièrement pour les secteurs occidentaux). La Dancalie (Erythrée du sud, Tigré et Wollo de l'est), l'Harar du centre et du sud (Ogaden), le Bale du centre et du sud, presque toute la Somalie du nord (à l'exception de la chaîne principale de montagnes) et une partie de la Somalie centrale et méridionale sont aussi des territoires à peu près inexplorés.

D'après l'examen des cartes qui résument la distribution des matériaux examinés, il apparaît que la plus grande intensité des récoltes floristiques a eu lieu dans des milieux particuliers et en rapport avec des conditions spéciales, à savoir:

1. territoires situés près des principaux centres habités du pays;
2. régions montagneuses les plus élevées (et à la fois pas trop difficiles à atteindre) ou d'un intérêt particulier;
3. grandes routes de pénétration (comme par exemple les itinéraires Adua—Axum—Gondar, Addis Abéba—Lac Zwai—Irgalem, etc.):
4. grandes rivières de plaine (Webi Shebeli, Juba, etc.)

Dans l'éventualité de la préparation d'une nouvelle édition de la "Carte du degré d'exploration floristique de l'Afrique au sud du Sahara" il conviendra de tenir compte des données qui viennent d'être illustrées, qui, même incomplètes, peuvent contribuer à donner un panorama un peu plus précis sur les localités d'Ethiopie et de Somalie qui ont été explorées du point de vue floristique.

